

Eglise Saint-Léger - Boissy-Saint-Léger (94)

Samedi 16 mai 2020 à 20h45

(parking du marché de la Ferme, 6 rue de Sucy)

Eglise Saint-Gabriel

Dimanche 17 mai 2020 à 15h30

5, rue des Pyrénées - Paris 20^{ème} - (M) Porte de Vincennes



W.A. MOZART (1756-1791)

Missa Brevis K 194

Exsultate, Jubilate K 165

Ignaz PLEYEL (1757-1831)

Requiem et Tantum ergo

Barbara Kusa, soprano • **Claire Péron**, mezzo

Patrick Garayt, ténor • **Olivier Déjean**, basse

ORCHESTRE DE CHAMBRE D'ÎLE-DE-FRANCE

Ensemble Jean-Walter Audoli

Subventionné par les départements du Val-de-Marne et du Val-d'Oise

Véronique Audoli, violon solo

Chœur Francis Poulenc

Chœur subventionné par la Ville de Boissy-Saint-Léger

Direction : Carlo Loré

BILLETS en placement libre : prévente 20 € • à l'entrée du concert 25 €

Etudiants de moins de 25 ans et chômeurs : 10 € (sur justificatif) - Gratuit pour les moins de 13 ans.

Contact et Réservations : 01 58 43 00 48 / 06 66 66 51 59 - choeurfrancispoulenc@yahoo.fr

Location : fnacspectacles.com - À l'entrée des concerts à partir de 20h ou 15h

Avec le soutien du Conseil Départemental du Val-de-Marne pour l'aide à la diffusion



Pleyel : ce nom vous dit quelque chose ?

C'est celui d'une salle de concert réputée située rue du Faubourg Saint-Honoré à Paris ou celui de pianos joués et appréciés au fil des siècles par des artistes et compositeurs tels que Frédéric Chopin, Camille Saint-Saëns, Maurice Ravel, Igor Stravinsky ou Manuel de Falla.

Mais connaissez-vous Ignaz Pleyel, compositeur et éditeur de musique ?

Ignace Joseph Pleyel est né le 18 juin 1757 à Ruppersthal près de Vienne, en Autriche. En 1784, il est nommé directeur de la musique de la cathédrale de Strasbourg. Il obtient

la nationalité française et s'installe après 1795 à Paris, où ses compositions musicales le rendent célèbre.

En 1797, il crée les éditions de la « Maison Pleyel », qui publieront durant leurs 39 années d'existence environ 4 000 compositions, dont une édition complète des quatuors à cordes de Haydn en 1801, mais aussi des œuvres d'Adam, de Boccherini et Beethoven.

Cher Pleyel ! ... Je te remercie de tout mon cœur pour la belle et extraordinaire édition des quatuors ! lui écrit Joseph Haydn. Empreint d'un certain sens politique, Pleyel offrira cette édition au Premier Consul Bonaparte.

Désirant adapter les instruments aux exigences des compositeurs et interprètes, Pleyel conçoit en 1802 son premier piano dont les cordes sont frappées par un marteau et non plus pincées (comme pour le clavecin). Il fonde en 1809 la manufacture de pianos qui porte son nom. *Quand je me sens en verve et assez fort pour trouver mon propre son à moi, il me faut un piano de Pleyel*, affirme Frédéric Chopin.

Mais toutes ces activités dans l'édition et la manufacture de pianos l'occupent de plus en plus et se développent au détriment de son travail de composition. Pourtant Mozart écrit à son père : *Il vient de paraître des quatuors d'un certain Pleyel qui est un élève de Joseph Haydn. Si vous ne les connaissez pas encore, tâchez de vous les procurer, cela en vaut la peine. Ils sont très bien composés et fort agréables à entendre, vous y reconnaîtrez tout de suite son maître. Bonne et heureuse chose pour la musique si Pleyel, en son temps, pouvait remplacer Haydn.*

Ignaz Pleyel composa une quarantaine de symphonies, des concertos pour divers instruments, beaucoup de musique de chambre, quelques chants révolutionnaires ainsi que le *Tantum ergo* et le *Requiem* présentés à ces concerts.

Le manuscrit du Requiem a été retrouvé dans les archives de la Bibliothèque Nationale de Paris par Jean-Pierre LO RÉ qui a recréé l'œuvre en 1990 à la Salle Pleyel !

Le Chœur Francis Poulenc est heureux de vous faire découvrir cette œuvre méconnue du grand public, écrite pour 4 solistes, chœur et orchestre.

Pour le soprane Venanzio Rauzzini, **Mozart** compose le fameux motet avec orchestre *Exsultate, jubilate* (*Exultez, réjouissez-vous*), qui sera créé le 17 janvier 1773. C'est une véritable symphonie vocale avec un mouvement final qui offre une vocalise étourdissante de virtuosité sur le mot *alleluia*.

A 17 ans, **Mozart** réussit un chef d'œuvre toujours autant prisé des artistes et du public.

La partition autographe de la *Missa brevis en ré majeur, K. 194* est datée du 8 août 1774. On pense que cette messe brève pour 4 solistes, chœur et orchestre a pu être écrite pour un usage liturgique ordinaire à la Cathédrale Saint-Rupert de Salzbourg, à l'époque du

prince-archevêque Colloredo dont **Mozart** a essayé de satisfaire les exigences, en ce qui concerne la brièveté et la concision que réclamait ce dernier. Néanmoins, son caractère joyeux et son langage musical expliquent sans doute le succès de cette œuvre, qui fut d'ailleurs la première imprimée après la mort du compositeur.

